AUTO D'ENFANT
PROPULSION PAR PEDALES
FABRICATION ROBUSTE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
KLAXON
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 11 décembre, jusqu'à minuit :

Ciel couvert très brumeux. Possibilités de quelques faibles chutes de neige éparses. Vent faible de secteur nord dominant. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 12 XII 1945

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 458 — 2 fr. MERCREDI 12 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

SAVEZ-VOUS POURQUOI ON M'APPELLE POILENBIAIS ?
PARCE QUE JE SUIS L'ANIMATEUR DU RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais!
25 Frs EN VENTE PARTOUT

6e DERNIÈRE

Le Conseil de Contrôle allié de Berlin décide :

LES LIVRAISONS A LA FRANCE DU CHARBON DE LA RUHR VONT ÊTRE ACCÉLÉRÉES

Les U.S.A. prendront en charge le ravitaillement en blé de notre zone;

47,8 % des usines allemandes réparties vont à la Russie

BERLIN, 11 décembre. — Le Conseil de contrôle allié a tenu une séance hier à Berlin. Il s'est occupé de la répartition des premières usines déclarées disponibles à titre d'avance sur les réparations.

Il a été convenu que des usines d'une valeur globale de plus de 111 milliards de marks seraient attribuées à la Russie, soit 47,8 % du total, les 52 % restant devant être répartis entre les nations occidentales. Les usines I. G. Farben et Krupp avaient été retirées de la liste comme non partageables ou non disponibles actuellement.

L'accord n'a pu encore se faire, par contre, sur la restitution des biens pris en France. Les Russes se déclarent prêts à rendre à notre pays le matériel qui lui a été pris de force, alors que nous demandons à reprendre possession de tous les biens qui constituent notre patrimoine, qu'ils aient été pillés ou non par les Allemands.

A la fin de la séance, le général Kœnig a soulevé la question du ravitaillement en blé de la zone française. Les Américains se seraient déclarés disposés à prendre à leur charge ce problème.

Le général a aussi parlé du charbon de la Ruhr. Le maréchal Montgomery a promis que tout serait mis en œuvre pour hâter les livraisons à la France.

M. BYRNES partira demain pour Moscou

WASHINGTON, 11 décembre. — Si les conditions atmosphériques le permettent, M. Byrnes, secrétaire d'Etat, quittera Washington demain matin en avion, à destination de Moscou, où doit s'ouvrir, samedi, la conférence des Trois.

Il doit donner cet après-midi une conférence de presse.

Hier, M. Byrnes a longuement conféré avec le président Truman qui s'était entretenu dimanche avec M. Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie.

" LE TIMES " : " La France serait malavisée de s'opposer encore à la centralisation de l'Allemagne "

LONDRES, 11 décembre. — Dans un éditorial consacré à la Conférence de Moscou, le « Times » étudie tout particulièrement les relations entre les Trois Grands et la France.

D'après le grand journal de la Cité, les Trois Grands ayant joué le rôle le plus important dans la victoire commune, ont droit à un rôle prééminent dans le règlement de la paix, pour lequel ils possèdent les ressources nécessaires.

Le « Times » ajoute qu'il ne faut pas croire pour cela que les Trois Grands aient le droit de négliger les désirs et les intérêts des autres nations ou de prendre les décisions les affectant sans leur donner l'occasion de discuter celles-ci. Ceci s'applique en premier lieu à la France et à ses inquiétudes sur l'avenir de la Rhénanie et de la Ruhr.

« Il est malheureux, commente alors le « Times » qu'une thèse française, justifiée en bien des points, ait été desservie par l'opiniâtreté tout à fait déraisonnable de la France. En s'opposant à l'établissement d'autorités administratives centrales pour toute l'Allemagne — qui avait été décidé à la conférence de Potsdam — la France a empêché l'indispensable suppression de la division tout à fait inopportune du Reich en zones d'occupation militaire isolées. A ce sujet, une action s'impose et le gouvernement français serait extrêmement malavisé s'il continuait son opposition.

» Il va de soi qu'aucune solution pour la Ruhr et la Rhénanie ne peut être trouvée sans que l'on ait eu une ample occasion de discuter les propositions françaises avec les représentants du gouvernement français, et les assurances les plus catégoriques peuvent être données à Paris à ce sujet. »

LES NAZIS CAPTAIENT les conversations téléphoniques Churchill-Roosevelt

NEW-YORK, 11 décembre. (Dépêche « France-soir »). — Au cours de l'information ouverte sur Pearl Harbour, le général Marshall, ancien général en chef de l'armée américaine, a révélé que les nazis étaient régulièrement à l'écoute pendant les conversations transatlantiques de Churchill-Roosevelt.

Marshall n'a pas dévoilé comment cette « indiscrétion » s'était trouvée possible. Il indiqua seulement que lui, Marshall, avait procédé à des expériences prouvant qu'il était parfaitement possible de surprendre les fréquentes conversations téléphoniques des deux hommes d'Etat.

C'est en réponse à la question qu'on lui posait sur la surprise de Pearl Harbour, non alerté par téléphone, que le général Marshall fit cette révélation.

LA TEMPERATURE S'ADOUCIT —1° à Paris

Une mince couche de neige recouvrait ce matin les rues de Paris, neige vite fondue. Cependant l'O.N.M. nous annonce encore quelques petites chutes de neige pour ce soir sur la région parisienne et le nord de la France.

Heureusement, le ciel semble nous avoir pris en pitié, car, s'il nous envoie quelques flocons blancs, il nous gratifie aussi d'une température plus clémente.

En effet, cette nuit, à 1 heure du matin, les thermomètres de la région parisienne n'étaient pas descendus au-dessous de — 1°.

Dans le Massif Central, on enregistrait, à la même heure, — 4°. On y prévoit de faibles chutes de neige.

LE CONSEIL DES MINISTRES *se prononce sur* l'indemnité des fonctionnaires

Les fonctionnaires obtiendront-ils l'indemnité mensuelle de 1.000 fr. qui a été réclamée en leur nom par le cartel central des services publics et par les syndicats chrétiens ?

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, avait, avant toute chose, à s'occuper de cette question. On sait, en effet, que les fonctionnaires réclament cette indemnité qui doit précéder la revalorisation générale des traitements et le reclassement de la fonction publique et qu'ils doivent faire, demain, une grève d'avertissement si elle ne leur est pas accordée.

D'autre part, nous avons indiqué hier la position qui semble devoir être celle du gouvernement : amélioration de la situation des fonctionnaires les moins favorisés, étant entendu que la dépense supplémentaire à laquelle le Trésor aura ainsi à faire face sera compensée aussitôt par une recette strictement équivalente.

Rappelons que le Cartel central des services publics doit tenir une ultime réunion à 16 heures, après le Conseil des ministres.

Vote accéléré pour le budget

Afin de permettre le vote rapide du budget, M. René Pleven a déposé sur le bureau de l'Assemblée un projet de loi qui serait examiné par celle-ci cet après-midi.

Ce projet prévoit deux stades de discussion :

1. Avant le 31 décembre, l'Assemblée devra avoir adopté globalement les recettes et les dépenses par ministère et non par chapitre;

2. Après ce vote global et pendant les deux premiers mois de 1946, la commission des Finances, par l'intermédiaire de ses rapporteurs particuliers assistés de magistrats à la Cour des Comptes, pourra procéder à une révision des crédits ouverts au titre du budget de l'exercice 1946 à chacun des départements ministériels.

Si un conflit intervient entre la commission des Finances et tel ministre à propos de la modification ou de la révision des crédits intéressant son département, il appartiendra à l'Assemblée de l'arbitrer.

Cette procédure demandée par le gouvernement rappelle, dans ses grandes lignes, celle qui fut appliquée de 1934 à 1940 par l'ancien parlement.

Par ailleurs, l'Assemblée constituante examine à partir d'aujourd'hui le projet de réforme de la Haute Cour de Justice.

UN ANNUAIRE TELEPHONIQUE POUR 1946

L'administration des P.T.T. nous prépare un annuaire téléphonique, comportant, bien entendu, la liste des abonnés, mais à l'exclusion de « tout grossissement et de placards de publicité ». Tel quel, il fera notre bonheur et les départements seront aussi favorisés que Paris.

...Oui mais, pas avant le début du deuxième trimestre de 1946, ajoute le communiqué.

UNE TOILE DE WINSTON CHURCHILL AUX ENCHÈRES

Parmi les tableaux de la galerie dont Martin Fabiani, inculpé de « collaboration », est propriétaire, se trouve une toile de Winston Churchill, ex-Premier britannique et peintre du dimanche.

Ce tableau a trois propriétaires : Martin Fabiani d'abord, puis Robert Laval et Mme Solianowsky. Ces deux derniers viennent d'adresser au président du tribunal civil une demande d'autorisation de vente de cette toile à la signature célèbre.

En dépit de l'opposition de Martin Fabiani, ils viennent d'obtenir satisfaction et pour la première fois, un « W. Churchill » va connaître les enchères.

La S.N.C.F. en 46 disposera de 60 % de son matériel roulant d'avant guerre

190.000 wagons sont immobilisés chaque semaine.

Gagner 1 jour par mois sur la manutention, c'est gagner 200.000 t. par mois de denrées transportées

— Il y a du beurre en Normandie, dans les Charentes... Il y a du vin dans le Midi, des œufs dans toutes nos campagnes, mais on n'en voit guère à Paris...

Inmanquablement, après un exposé de ce genre, vous vous verrez offrir la grande raison, la grande explication : c'est à cause des transports...

Cependant, il est injuste de vouloir charger le rail de tous le poids des responsabilités, dans les lenteurs de la reprise économique.

— Il faut faire avec ce qu'on a.

Telle est la réponse qui nous a été faite à la direction de la S.N.C.F., lorsque nous avons parlé de l'intensification du « roulage ». En effet, l'année prochaine, la situation au point de vue locomotives et wagons de marchandises disponibles, se présentera ainsi :

Locomotives	10.850
Wagons	273.000

alors qu'à la veille de la guerre, la S.N.C.F. avait à sa disposition :

Locomotives	16.600
Wagons	180.000

En 1946, la situation de la S.N.C.F., à ce point de vue, sera donc encore de 40 % inférieure à celle de 1939.

Par conséquent, la seule solution possible résidera encore, pendant longtemps, dans l'augmentation du rendement des wagons. Le mot d'ordre, à la S.N.C.F., est, nous a-t-on déclaré : « Chasse aux temps morts et aux inutilisations ».

Accélérer la rotation des wagons, ce qui permettrait d'en charger un plus grand nombre, toute la question est là.

Pratiquement, gagner un jour sur la durée de rotation des quelque 190.000 wagons chargés chaque semaine, c'est assurer chaque mois le transport d'au moins 800.000 tonnes supplémentaires.

La S.N.C.F. promet, pour tout ce qui dépend d'elle, d'orienter tous ses efforts vers l'accomplissement de sa tâche, rendue pourtant si difficile par les destructions qui, durant quatre années, n'ont pas ménagé le réseau. Les « triages », délabrés mais non rééquipés, sont dépourvus encore des installations qui en augmentent le rendement.

La tâche des « usagers »

Mais les « usagers » ont également leur effort à fournir, s'est-on empressé de nous souligner à la direction de la S.N.C.F. Cheminots et usagers sont solidaires dans cette bataille où tout temps gagné est gagné pour la Renaissance française.

Le « Catéchisme du parfait usager », que la S.N.C.F. tient actuellement sous presse, comportera donc un commandement unique : « Faire vite ».

Jacques BLUM.

S. Swerdline (à gauche), la belle actrice soviétique, est l'héroïne principale de « Quelqu'un troubla la fête », un film qu'on verra bientôt à Paris et qui, répondant au besoin des Russes de se libérer du climat de la guerre, a connu le plus grand succès en U.R.S.S. Il a pour cadre Boukhara, la Tunis de l'Asie centrale. *(Ph. W.F.P.C. intorgkino)*

HALTE AU CRIME ![10]

LA GÉRANTE D'UNE BIJOUTERIE kidnappée au cœur de Londres

LES GANGSTERS S'EMPARENT DE 15.000 LIVRES DE BIJOUX...

...et le bilan de la journée comporte en outre : le pillage d'une autre bijouterie, un autre enlèvement, quatre attaques à main armée

Parallèlement à France-soir, *des journaux anglais, émus par la vague du crime qui a gagné les Iles Britanniques, enquêtent sur ce nouveau fléau. On verra, en lisant le reportage extrait des* News of the World, *que les deux principales causes en sont les mêmes à Londres qu'à Paris : désertion, insuffisance des effectifs policiers.*

LONDRES, 11 décembre. — Scotland Yard ressemble au Q. G. de Montgomery pendant la bataille de Normandie. Coups de téléphone sur coups de téléphone ; cyclistes, télégraphistes, détectives, agents se relaient pour apporter les dernières nouvelles du front du crime.

Comme Paris, Londres fait face actuellement à une vague de crimes telle qu'elle n'en a pas connu depuis plus d'un quart de siècle.

10.000 déserteurs de l'armée britannique. La plupart de ces hommes, traqués par la police, se sont enrôlés dans des bandes de gangsters et « opèrent » dans la région de Londres.

Sur 50.000 soldats américains en garnison en Grande-Bretagne, 542 ont officiellement « disparu », certains depuis près de deux ans.

L'armée polonaise a perdu les traces de 100 de ses soldats. Enfin, on estime à 200 environ les déserteurs d'autres armées qui se regroupèrent en Angleterre après l'invasion de l'Europe.

Bilan d'une journée de crimes

1. Le bureau de poste de Lissom Grove, dans le quartier de Marylebonne. Un homme, le bas du visage masqué d'un carré d'étoffe bleue, un revolver à la main, terrorise les trois jeunes employées et s'enfuit avec le contenu de la caisse : 150 livres sterling.

2. Un guichet de la gare d'Elephant and Castle, banlieue de Londres. Deux hommes masqués, un militaire et un civil, armés, s'emparent en plein jour de treize livres sterling.

Détail peut-être significatif : le civil portait un pardessus de la même couleur que celui du bandit de Lisson Grove.

3. Une bande armée s'empare de 5.000 livres dans une bijouterie d'Aldersgate Street.

4. La gérante d'une autre bijouterie, située cette fois en plein cœur de Londres, est kidnappée. Les gangsters s'emparent ensuite de plus de 15.000 livres de bijoux.

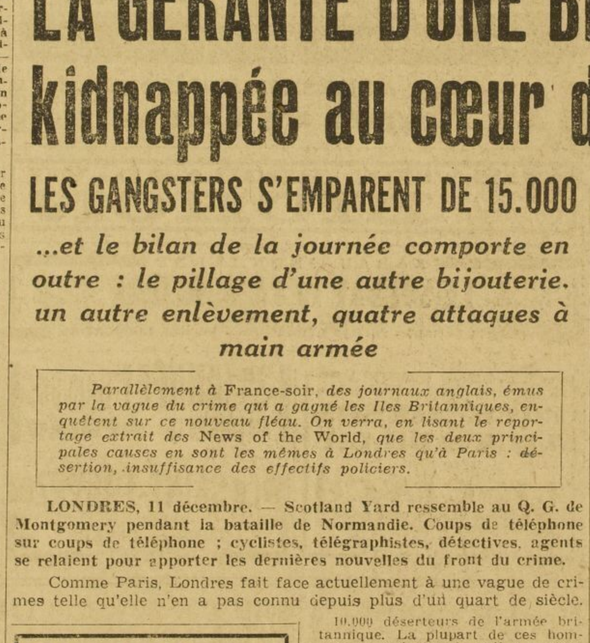
5. Tentative d'enlèvement d'une jeune employée de poste, Miss Ellen Cole, de Fulham.

6. Des bandits armés essaient de dépouiller Mr. Thomas, de Wartford, qui portait une somme de 1.700 livres, salaire de ses employés.

7. Six hommes armés et masqués pénètrent dans un dépôt de Southwark, dans le sud-est de

1 SUITE : PAGE 2

PATTON occupait cette auto



Cette Cadillac, voiture du général Patton, est entrée en collision avec un camion près de Mannheim. Patton, grièvement blessé, est dans un état critique. Deux chirurgiens britanniques ont été appelés en consultation. Mme Patton a quitté hier Washington pour se rendre au chevet de son mari. L'avion où elle se trouve est attendu à Orly d'où il gagnera Francfort.

Trois techniciens de l'agression sont arrêtés

Des gardiens de la paix ont arrêté, rue Doudeauville, trois malfaiteurs : Alphonse Quinquenau, 18 ans, pâtissier, sans domicile fixe ; Alphonse Serrano, 24 ans, habitant avec sa maîtresse Marie-Louise Letellier, 25 ans, 8, impasse Letort.

Le trio venait d'attaquer, à son domicile, 100, rue Doudeauville, Mme Alice Beguin, qui avait dû être transportée à l'hôpital Bichat. Il est probable que les malfaiteurs ont plusieurs agressions à leur actif.

Un voleur d'auto abattu par un agent

La nuit dernière, deux individus ont été surpris par des gardiens de la paix rue des Gravilliers, auprès d'une auto. A leur approche, les deux hommes ont pris la fuite en jetant leurs pardessus dans les jambes des gardiens. Un des policiers tira et blessa mortellement l'un des fuyards, Marcel Laurent, âgé de 23 ans, demeurant 54, avenue Benois, à Châteauroux, et descendu à Paris dans un hôtel, 12, rue Tholozé. L'auto avait été volée à M. de Boisgralbert, 8, rue Bouchet.

La voiture avait servi à plusieurs agressions et notamment à l'attaque d'une épicerie, 4, rue du Docteur-Heulin. La commerçante, Mme Aloys Vigier, âgée de 59 ans, avait dû être transportée à l'hôpital Bichat.

COMMENT ON VIT A MOSCOU (1)

LES RUSSES VEULENT DES FILMS FRIVOLES

mais du théâtre de grande classe

Si l'homme de la rue brocarde volontiers l'autorité dans les débats de « clubs », il ne s'attaque jamais par contre aux grands principes...

par **Alexander WERTH**

Alexander Werth, qui fut longtemps le correspondant du Manchester Guardian à Paris avant de devenir le correspondant de la B. B. C. et du Sunday Times *à Moscou, continue à raconter à nos lecteurs ses impressions sur la vie en U.R.S.S. où il vient de passer ces cinq années de guerre.*

QUE fait l'homme de la rue de ses loisirs, à Moscou ?

Les goûts varient avec les individus, bien entendu, mais il faut aussi faire entrer ceci en ligne de compte : une grande partie de la population russe, en particulier les jeunes gens, et notamment ceux qui travaillent dans les industries, s'adonne à une « activité sociale » qui se situe à mi-chemin entre le travail et les loisirs.

Le Komsomol (ou Ligue communiste des Jeunes), qui compte 15 millions de membres, et les syndicats attachent une grande importance à ces occupations.

Ces conférences et discussions ont pour cadre ordinaire des cabinets de lecture au fonctionnement desquels se consacrent des milliers de jeunes gens. Des dizaines de milliers d'auditeurs doivent y assister. Toutes les questions d'actualité y sont l'objet de débats fort animés — souvent d'un ton beaucoup plus libre et beaucoup moins conformiste que tout ce qu'on peut lire dans la presse officielle. Depuis la victoire, les discussions sur les événements du jour ont fait place à des débats plus théoriques sur des sujets de philosophie politique. Une étude toute particulière est faite des discours de Staline : l'exégèse de ces textes est confiée à une véritable armée d' « agents politiques » professionnels, bien au courant de la pensée du gouvernement.

UN SENS POLITIQUE AIGU

On aurait tort de croire que la jeune assistance qui se presse dans ces cercles d'études n'y vient recueillir qu'un enseignement doctrinal. Certes, la propagande est le but principal de ces réunions, mais les « activités sociales » ont été également instituées pour développer l'intelligence des jeunes Russes, pour éveiller leur curiosité et leur apprendre à considérer les deux faces de chaque problème. La question de l'Allemagne et du peuple allemand ou celle des relations de l'U.R.S.S. avec l'étranger est discutée avec une franchise et une subtilité tout à fait différentes de la « diabolique simplicité » de la propagande nazie.

Notons d'ailleurs que le Russe moyen aime à critiquer. Cette tournure d'esprit se donne libre cours aussi bien dans les cercles d'études que dans la vie courante. Mais si l'autorité est souvent brocardée pour des détails, j'ai toujours remarqué que l'essentiel du régime n'était jamais mis en cause. Les formes sont critiquables, les principes sont tabous.

FERUS DE SPORT

Education politique et « activité sociale » peuvent prendre quelques heures par semaine de ses loisirs au travailleur russe (et moins, ou pas du tout, sur le repos des citoyens de Moscou).

Hors de sa besogne, le travailleur, surtout quand il est jeune, porte la plus grande part de son attention aux sports et à l'athlétisme.

Les matches de football et autres événements sportifs sont suivis par des centaines de milliers de spectateurs, chaque semaine, dans les énormes stades, Dynamo et autres. Une page entière des journaux moscovites du soir (qui en ont quatre) est consacrée aux sports.

6 FILMS POUR 50 SALLES

Bien que les films russes comptent parmi les meilleurs du monde et que le gouvernement soviétique considère le cinéma comme un élément important de l'éducation politique des masses, les cinémas de Moscou, sauf deux ou trois, sont petits, mal aérés, inconfortables. Il est interdit d'y fumer. Il est rare que plus de six films différents passent simultanément dans les cinquante salles de la capitale. La durée des séances n'excède pas une heure et demie. Certains programmes sont uniquement composés d'actualités et de documentaires. Le public russe semble désirer maintenant des films qui ne parlent pas de la guerre et des films de pur divertissement. On peut s'en rendre compte à Moscou par les queues (beaucoup plus longues que toutes celles qu'ont pu attirer les films soviétiques) produites par un film de Walt Disney, par exemple, ou un film de Deanna Durbin (dans le cas de Disney parce que le film était de premier ordre ; dans le cas de Durbin, parce que son film apportait quelque chose de nouveau).

Le goût des Moscovites est plus relevé quand il s'agit de théâtre.

LE « PISTON » AU THEATRE

« Du théâtre de grande classe pour tout le monde », telle a été la règle suivie jusqu'à ces derniers temps. Mais maintenant il y a une telle demande de billets de théâtre que bien souvent il faut, pour en obtenir, avoir recours au « blat » (c'est-à-dire, en russe, au « piston »). Et les fauteuils, à présent, sont généralement occupés par des gens importants et bien habillés, pour la plupart officiers de grade élevé, diplomates, personnages officiels de haut rang, etc...

Comme il y a vingt-cinq théâtres dans la capitale soviétique, le public n'a que l'embarras du choix.

Mais le goût des spectateurs, à Moscou, est en moyenne plus élevé que dans les autres capitales.

Le Moscovite aime l'Opéra, particulièrement quand on y joue Glinka, Tchaïkovsky ou Rimsky-Korsakov, ou des ouvrages étrangers appréciés depuis longtemps, comme la « Traviata » ou « Carmen ».

L'homme de la rue qui, en Angle-

2 SUITE : PAGE 2

ELLE
est heureuse

CAR ELLE A RETENU CHEZ SON MARCHAND LE NUMÉRO 4 DE
"ELLE"
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

Un reportage illustré exclusif
Tamara Marakova
OU
COMMENT VIT UNE ÉTOILE DE CINÉMA SOVIÉTIQUE

200.000 DIVORCES en instance à Paris

ELLE trouve des vêtements d'hiver
ELLE "sort" avec sa robe de travail
ELLE invite 3 personnes pour sa fête
ELLE aménage "sa" pièce
ELLE se soigne et se chauffe

Un conte inédit d'
André BIRABEAU
La lettre aux lectrices de
Paul GÉRALDY
l'auteur de « TOI et MOI »
Les Souvenirs de
COLETTE
de l'ACADEMIE GONCOURT
et bien d'autres choses encore

PARAIT LE MERCREDI 12 DÉCEMBRE
24 PAGES 15 FRANCS

Un peu d'imagination, de l'ingéniosité...

CADEAUX DE NOËL A PEU DE FRAIS

Y a-t-il un plaisir plus grand que celui de donner ? Hélas ! les cadeaux sont d'un prix très élevé et beaucoup d'entre nous doivent y renoncer. Là encore, l'imagination et l'ingéniosité ont leur mot à dire. Ouvrez une fois de plus le tiroir aux trésors, et vous trouverez sans aucun doute de quoi semer la joie autour de vous à peu de frais.

Voici d'abord des moufles qui utiliseront tous les bouts de laine de différentes couleurs. Evidemment les tricoteuses expertes ne reculeront pas devant l'exécution d'un dessin Jacquart. Pour les autres, le poignet et le bout de la moufle peuvent être tricotés au point de côté, tandis que le corps sera fait d'un tissu de couleur contrastante, brodé au point de croix de laines de teintes vives.

Quel joli présent pour une jeune femme que ce petit gilet de velours qui demande très peu de tissu. Il sera doublé et ouatiné et, pour fixer le tout, de petites fleurs brodées remplaceront les piqûres traditionnelles.

Pour utiliser un morceau de lainage ou de molleton, voici des chaussons d'appartement. Les semelles sont découpées dans deux paires de « patins » de feutre destinés à frotter les parquets. La semelle et le dessus du chausson sont assemblés par une piqûre à la machine, et bordés d'un galon de couleur vive

assortie à la broderie de laine qui souligne les coutures. Une doublure de tricot ou de fourrure les rendra très confortables.

Enfin, voici un jouet. Les enfants ont toujours un vieil ours ou un petit chien favoris — on les aime tellement qu'ils sont parfois un peu rapés. En les recouvrant soigneusement avec un morceau de lainage beige ou de fourrure, vous referez une jeunesse à Martin ou à Rick. Le museau sera fait d'un petit morceau de cuir taillé dans un vieux gant, les yeux de deux boutons pétuts. Voici Noël, mettons-nous vite à l'ouvrage !

Monique DANON.

Les Russes veulent des films frivoles

SUITE 2

terre, s'ennuie à tout ce qui est d'un niveau supérieur au music-hall, assiste avec plaisir, à Moscou, à des pièces d'Ostrovsky ou de Tchékov.

CLOWNS DECORES Il y a aussi, bien entendu, quelques spectacles d'un caractère plus léger, en particulier des opérettes — mais un petit nombre — et le cirque fait salle comble toute l'année.

Clowns et acrobates sont de grande classe et certains portent des titres honorifiques, tels que celui d' « artiste de mérite des U.R.S.S. ».

Une chose curieuse, pourtant, c'est que le goût du public, dans l'ensemble, est extraordinairement conservateur.

CONSERVATISME DU PUBLIC RUSSE J'ai vu des demi-salles écouter du Prokofiev ou du Kostakovitch, tandis qu'il y avait queue pour entendre Tchaïkovsky et Rachmaninov

Que disent les Russes ?

Dans ce domaine aussi, ils ont tendance à se montrer conservateurs.

Ils préfèrent les classiques aux auteurs soviétiques.

Et les auteurs étrangers sont très demandés — mais les anciens : Dickens, Stendhal, Balzac, Maupassant, de préférence aux modernes. Le livre récent de M. Greenwood, « Portrait de M. Bunting », a eu beaucoup de succès, simplement parce qu'il montre la vie quotidienne des Anglais. Et c'est la raison qui fait vendre 50.000 exemplaires par semaine de l'hebdomadaire anglais « British Ally ».

Alexander WERTH.

Copyright by France-soir *and* Sunday Empire News.

P. S. — Dans le premier des articles de M. Alexander Werth que nous avons publiés, une erreur de présentation a fait attribuer à notre confrère des passages d'articles des correspondants anglais et américain Ajaric Jacobs et White qui devaient être insérés dans l'article sous forme de filets ou d'encadrés. D'autre part, une coquille typographique nous a fait parler d'une baisse de 3 % du prix des marchandises depuis la fondation des magasins commerciaux de l'Etat, alors que c'est 70 % qu'il fallait lire.

(1) Voir *France-soir* daté des 16 et 18 novembre.

HALTE AU CRIME !

SUITE 1

Londres, et s'emparent de 160 dindons.

En Angleterre comme en France, pénurie d'agents, de détectives d'inspecteurs. Scotland Yard a décidé hier de recruter du personnel pour Londres, dans les provinces ou le crime poursuit une carrière « normale ».

(1) Voir *France-soir* daté des 9 et 11 décembre.

DEMAIN

suite de notre enquête « Halte au crime ! » L'ENFANCE COUPABLE

COURSES

La réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui à Enghien est reportée au mardi 18 décembre.

La réunion qui devait avoir lieu le jeudi 13 décembre à Enghien (obstacles) est reportée au vendredi 21 décembre.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr	140
6 mois		260
1 an		500

C./c. Postaux : Paris 583-75

CHAUFFEZ-VOUS sur le courant de nuit avec les nouveaux APPAREILS Ie ORDIA DE LA QUALITE, DES PRIX UNE GARANTIE SERIEUSE et LIVRAISON RAPIDE Demandez l'adresse de notre dépositaire le plus proche NORDIA, 4, CITE GRISET, PARIS (XIe). - OBE. 10-27

ANDRÉ LEDOUX Crée la tenue idéale pour les sports 6, Pl. de la Madeleine - OPÉ. 22-20 PARIS-MÉGÈVE-CHAMONIX-LES HOUCHES

RAVITAILLEMENT

CHOCOLAT. — A partir d'aujourd'hui, distribution de chocolat aux consommateurs de la Seine des catégories E, J1, J2, J3 et V, au titre du mois de novembre 1945.

Ration : E et V, 125 gr. de cacao sucré ou chocolat en tablettes, ou 250 gr. bouchées chocolatées fourrées.

J1, J2 et J3 : 375 gr. cacao sucré ou chocolat en tablettes, ou 750 gr. de bouchées chocolatées fourrées.

Ticket valide : coupon no 0 de novembre de la feuille semestrielle.

Le ticket DY d'octobre est périmé.

CADEAUX Vente réclame DE MONTRES Paris-Besançon 30, RUE ST-ANTOINE METRO BASTILLE 30% réparations immédiates

SPORTS D'HIVER PENSION COMPLÈTE dans d'excellents Hôtels Frs. 350 par jour PLACES DE CHEMIN DE FER ASSURÉES Chamonix, Mégève Morzine, Praz-de-Lys Valloire, St-Gervais Tignes - Briançon & autres stations alpestres Demandez dépliant spécial à : DUCHEMIN-EXPRINTER 26, Avenue de l'Opéra et toutes Succursales HAVAS

CABINET d'AFFAIRES MARSEILLE à céder cause départ Gros chiffre d'affaire loc. 5 p. cent., aff. connue Havas, Marseille. 10.002.

La France n'est pas sportive (1)

Le budget de l'Education physique ET DES SPORTS est 300 fois moins élevé que celui de la guerre !

Le budget de l'Education physique et des Sports n'atteint pas la 300e partie du budget de la guerre à l'heure même où le président de Gaulle a officiellement proclamé la nécessité d'une rénovation physique de la nation !

Il serait facile de prouver que le sport coûte moins à l'Etat qu'il ne lui rapporte sous forme d'impôts et de taxes multiples. Les maigres subventions accordées aux sociétés sportives (5 millions prévus pour 1946, soit 250 francs par société !) rentrent dans les caisses de l'Etat par l'intermédiaire de la S.N.C.F. qui, chaque semaine, encaisse le double de la subvention annuelle des clubs, au seul titre de déplacements sportifs !

Retour à 1939

La direction de l'Education physique et des sports a-t-elle mal défendu sa cause auprès de la direction du budget ? En tout cas celle-ci propose d'amputer des deux tiers et souvent davantage les chiffres de dépenses proposées !

Il est vrai qu'en 1939 le budget de l'Education physique et des sports ne dépassait pas 50 millions de francs. Il fallut Vichy pour qu'il s'élève à tout près d'un milliard — le milliard Borotra !

Nous revenons aujourd'hui à 1939, sous le signe de la rénovation physique du pays ! Or il est clair que certaines dépenses sont difficilement compressibles ; celles qui ont trait par exemple à la rémunération du personnel.

D'où ce paradoxe : un budget de 400 millions de francs consacrés aux appointements de fonctionnaires chargés d'administrer moins de 200 millions de dépenses utiles ! Ce genre d'économie revient cher.

Des chiffres

La commission sportive du C. N. R., et même le somnolent C. N. S. se sont émus et ont protesté devant ces amputations. Il y a de quoi. Ce petit tableau vous démontrera, en effet, le souci que l'on a du sport et de l'éducation physique en France :

BUDGET DEMANDE. — Subvention : 157 millions ; équipement sportif : 5 milliards ; E. P. postscolaires : 58 millions ; inst. régionaux : 60 millions ; propagande : 30 millions.

BUDGET ACCORDE. — Subvention : 30 millions ; équipement sportif : 140 millions ; E. P. postscolaires : 7 millions ; inst. régionaux ; 4 millions 1/2 ; propagande : 5 millions.

Or, il s'agit, rappelons-le, de la formation physique de cinq millions d'adolescents. Pas davantage !

Ces adolescents déficients, abandonnés physiquement à eux-mêmes... c'est la grande armée nationale de demain pour laquelle on dépensera peut-être 300 milliards en un an !

Mais sommes-nous à un paradoxe près ?

(1) Voir « France-soir » des 5, 6, 7 décembre.

Une enquête de GASTON MEYER

Lalanne disputera l'Ayçaguer

BORDEAUX, 11 décembre (de notre corresp. part.). — « *En déplacement dimanche au Mans, j'ai voulu surtout me rendre compte si ma forme revenait, nous a dit Jean Lalanne. Je me suis classé douzième, j'aurais pu mieux faire, mais je n'ai pas voulu forcer.* »

L'ex-champion de France, qui a repris confiance en lui-même, s'alignera dimanche prochain, dans l'Ayçaguer, à Lyon, et compte se trouver dans les tout premiers. — D...

LIRE DEMAIN

L'ARMEE SERA SPORTIVE... OU NE SERA PAS !

N'OUBLIEZ PAS que c'est ce soir, au Central, que se déroule une excellente réunion, organisée au profit de l'Ecole de rééducation de l'Union des aveugles de guerre et patronnée par France-soir. Au programme : Denis c. A. Piette, Makhi c. Médard, Pellé c. François Hermal, un Nordiste à suivre.

UNE PISTE COUVERTE est en construction à Stockholm. On pense que des coureurs à pied « rétribués » suédois, finlandais et russes y pourraient courir dès l'hiver prochain.

YVON PETRA *tennisman n° 1*

PETRA

La Fédération française de tennis communique le classement de ses membres au 31 décembre 1945 :

Joueuse n° 1 : Mme Dodille-Payot, suivie, dans l'ordre, de Mmes Lafargue et Seghers et de Mlle Weiwers.

Joueur n° 1 : Yvon Pétra. Puis : Henri Cochet, Pierre Pellizza, Marcel Bernard et Destremau, Gréouillet, Henri Pellizza, Van San, Dubuc...

Joueurs de double : Marcel Bernard, Henri Cochet, Yvon Pétra et Pierre Pellizza sont classés à — 50.

Joueuses de double : Mme Dodille-Payot, Mme Lafargue, Mme Mathieu et Mlle Weiwers sont classées à — 40.

Parmi les joueurs non classés pour insuffisance de performances, il faut citer Abdesselam, Borotra, Boute, Boussus, Gentien, Glasser...

Tricolores pour Belgique-France

LES DEUX NOUVEAUX CAPÉS

« Gaby » BRAUN

Un grand gars sympathique de vingt-cinq ans.

1 m. 78, 76 kilos.

A rallié l'unanimité des suffrages lorsqu'il fut question du remplacement de Jordan en équipe de France.

Voit sa valeur consacrée.

« Gaby » était impatient. Il brûlait de montrer sa valeur en équipe nationale.

Lorsqu'il partit du Red Star — où son talent s'épanouit — pour Metz, son club d'origine, les mauvaises langues déclarèrent : « Il quitte Paris, finie la sélection ! »

Gaston Barreau a répondu de la meilleure façon à ces attaques.

Braun, parfait défenseur de WM, ne dédaigne pas la contre-attaque.

Adroit des deux pieds, impeccable de la tête, Gaby est un joueur complet.

Il peut faire en équipe de France une grande carrière.

On lui reproche sa lenteur.

Mais en football il ne s'agit pas de courir le cent mètres en 12''. L'important est d'être sur la balle avant l'adversaire.

Et sur ce point « Gaby » est un « client sérieux ».

René COTTEAUX.

Marcel Ourdouillié

Un « boyau rouge » cent pour cent, puisque né, il y a une trentaine d'années, à Isbergues, petit centre industriel du Pas-de-Calais, entre Béthune et Hazebrouck.

Ourdouillié débute à l'E.S. Aire-Isbergues — il jouait en équipe première à l'âge de 14 ans — puis il passe à Raismes, près Valenciennes. Fantassin au 110e de Dunkerque il signe sa première licence pro à l'Olympique local, que commande Georges Schutt et où il tient le poste d'inter-gauche. C'est le même Georges Schutt qui a fait cette prédiction, aujourd'hui réalisée : « Marcel sera un jour demi-aile international... »

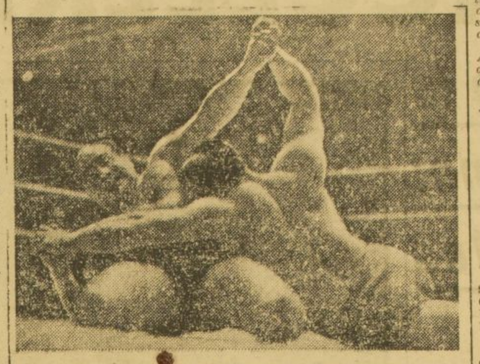
1938. Ourdouillié, sélectionné d'Artois et international militaire, signe au R.C. Lens, qui a besoin d'un aller-gauche. Aux côtés de l'excellent technicien Specht, il tient parfaitement son poste, brillant davantage par son action toujours intelligente que par des qualités de sprinter.

Et puis, Specht parti, on a besoin d'un inter-gauche. Ourdouillié retrouve sa vieille place. Enfin, il glisse à la gauche de Beaucourt, où il exprime la plénitude de son talent.

Ourdouillié, c'est la régularité, la correction, le courage, le calme. C'est aussi le football simple, en même temps qu'ordonné.

Toute la Presse l'a plébiscité. A Bruxelles, il démontrera qu'on a mis bien longtemps pour découvrir sa valeur.

A.-L. TAC.



Hier soir au Palais des Sports, Charles Rigoulot rencontrait le Danois Martinson pour le titre de champion d'Europe. Voici Rigoulot (à droite) essayant de tomber en force son adversaire.

Prat divorce pour la n^e fois

Prat et Surbatis se séparent. La nouvelle était attendue car, après la dernière américaine l'entente entre les deux hommes ne semblait plus régner. Prat aurait jeté son dévolu sur le récent « divorcé » Chapatte.

LE STADE EST ALLE EN SUISSE et en est revenu avec Chamorel sérieusement malade. Un mois au moins d'indisponibilité.

★ ★ ★

LILLE DEVAIT, HIER, RENCONTRER Toulouse en match amical. Mais les Nordistes, à l'heure de la rencontre, étaient encore dans le train. Ce sera pour une autre fois !...

Un seul stylo pour toutes les mains !

UNIC LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE Usine et Bureaux : 10, r. Juliette-Dodu, PARIS-Xe

LA SITUATION S'AGGRAVE

Les cambriolages deviennent chaque jour de plus en plus nombreux. Il n'est pas d'industrie ou de commerce qui ne voit chaque semaine ses stocks ou ses marchandises emmenés par des malfaiteurs qui n'hésitent pas à employer tous les moyens pour arriver à leurs fins.

Seule une protection électrique contre le vol, bien conçue, réalisée par une maison spécialisée depuis de nombreuses années, permettra de vous mettre à l'abri de toutes tentatives.

Renseignements et devis gratuits sans engagement au Consortium Scientifique, 17, Boulevard des Batignolles, Paris. (EUR. 51-44 et la suite). Fondés en 1932. Installations à partir de 15.000 francs.

(Communiqué.)

POUR ACHETER OU CONSTRUIRE Immeubles - Propriétés - Commerces A crédit. — Intérêt 1,20 % Remboursement en 250 mensualités ou par anticipation. COMPTOIR NATIONAL DE CREDIT 102, boulevard Sébastopol, Paris-IIIe Succursales : Bordeaux, 92, quai des Chartrons Toulouse, 7 bis, rue Claire-Paulhiac Rouen, 27, boulevard de la Marne

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 3 BOULEV. ST STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis

STUDIOS ISLY (à la journée) 4, rue de l'Isly - Tel. EUR 42-35

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN

Etrennes appréciées - lingerie fine, mouchoirs, bas, etc...

Fourrures Manteaux belle Amie Robes Lingerie

vous attend : 144, CHAMPS-ÉLYSÉES

THEATRE AGNES CAPRI 26, rue de la Gaîté ZIG-ZAG Soir. 20 h. 45. Dim. mat. à 15 h. 30

TH. MONTPARNASSE - G. BATY Direct. : MARGUERITE JAMOIS LORENZACCIO d'Alfred de Musset

GYMNASE GABY MORLAY dans CHARLOTTE ET MAXIMILIEN Six tableaux de M. Maurice Rostand mise en scène de Madame Paule Rolle SAMSON FAINSILBER MARIE VENTURA

TH. GRAMONT - MERCREDI 12, SOIRÉE à 20 h. 30 La Fugue de Caroline

THEATRE EDOUARD-VII CAT DE RIRE BICHON

SARAH-BERNHARDT METRO ASSURE LE SOLDAT et LA SORCIÈRE RIDEAU 20 h. 30 d'ARMAND SALACROU PIERRE RENOIR - SOPHIE DESMARETS - DANIEL LECOURTOIS

TAVERNE OLYMPIA 28, bd Capucines. Tous les soirs à 22 h. FRED ADISON JACK et BILLIE présentent LE CINCO la nouvelle danse internationale du compositeur Vincent SCOTTO BOYS et GIRLS vous inviteront à danser le CINCO

2ème ANNÉE ! Succès ! ANTOINETTE - APOLLO

Le SAINT-TROPEZ 67, rue Pierre-Charron — ELY. 01-70 THES et DINERS DANSANTS

FOLIES-BERGÈRE On demande d'urgence MANNEQUINS et DANSEUSES Se présenter de 16 à 18 heures 8, RUE SAULNIER

EUROPEEN « 25 ANS DE PARIS » 250e (dernières)

CLUB DES JACOBINS (8, r. Danton) Demain soir mercredi 12 déc., à 20 h. 45 Gd Débat sur le sujet suivant : LES CITADELLES BOURGEOISES L'ECOLE DES SCIENCES POLITIQ. par MM. Léon CLAIR et Jacques MITTERRAND du Comité dir. du Club des Jacobins

Le CLUB des CINQ 13, Fg-Montmartre - PRO. 69-85 THE DANSANT à 17 heures DINER-SPECTACLE au cours duquel chantera EDITH PIAF avec l'orchestre MICHEL EMER

CHAUFFAGE ASSURÉ même pendant les coupures de courant et sans risque de dépassement, avec un radiateur électrique à ACCUMULATION SECURITE ABSOLUE, seulement assurée par un appareil comportant la MARQUE DE QUALITE APPAREILS F.C. FALCONET et Cie 10, rue Lord-Byron, Paris. BAL. 54-52 EN VENTE chez tous les installateurs et Grands Magasins. — LIVRAISON IMMEDIATE —

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE

DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon et qui fut matelot, soldat, épouse et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où, déjà, se trouve, également travestie en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Après des mois d'aventures, la bande s'est accrue d'un chirurgien, Francis White, dont Mary s'éprend sans oser le lui dire. Le* Red-Blood, *pris en chasse par deux navires de guerre espagnols, se réfugie dans une lagune reliée à la mer par deux passes, sur la côte cubaine, et s'y trouve pris comme dans un piège.*

Le coup de la "Santissima-Trinidad"

ENFIN, Mary Read se hasarda :

— N'avons-nous pas une chance de nous en tirer en livrant bataille ? Nous pourrions nous attaquer à la « Sancta-Maria », qui est la plus faible, et forcer le passage.

— Crois-tu que je n'y aie déjà songé ? dit Rackam. Mais en supposant que nous mettions la frégate hors de combat, « L'Avila » restera et ne manquera pas de nous tomber dessus. N'oublie pas qu'il est aussi rapide que nous et que selon toute évidence nous sortirons fort diminués de notre engagement avec la « Sancta-Maria », il est donc impossible que nous puissions lui échapper...

Soudain, la voix d'Anne Bonny s'éleva, menue mais calme :

— Crois-tu, Rackam, que nous puissions assez rapidement venir à bout de la frégate ?

— Sans doute, mais nous y laisserons des plumes.

— C'est ce que je voulais savoir... Tout d'abord, Corner va me dire s'il y a sur ce navire une peau de mule ou d'animal quelconque que l'on pourrait coudre et gonfler d'air.

Tous les assistants se regardèrent, ahuris...

— Une peau de mule, une peau de mule ?... marmonna le maître d'équipage, je ne vois pas... Mais une outre, une bonne outre de 150 pintes pourrait peut-être faire ton affaire.

— Va pour l'outre, je ne suis pas difficile, il suffit que l'objet flotte ; et maintenant voici une idée qui n'est d'ailleurs qu'un souvenir. N'avez-vous pas entendu parler de la « Santissima-Trinidad » ?

Seul Rackam répondit :

— Ce vaisseau espagnol que nos frères flibustiers prirent en 1680 dans la mer du Sud ?

— Ta mémoire est exacte, Calico Jack. Or, cette même année-là, rappelle-toi encore, la « Santissima-Trinidad » était mouillée à quelques encâblures de la côte. Il va sans dire que les corsaires qui la montaient ne vivaient pas en bonne intelligence avec les habitants de la terre voisine qu'ils avaient plusieurs fois pillés et quelque peu massacrés. Or, une nuit, un Chilien, excellent nageur, monta sur une peau de mule gonflée, s'approcha sans être vu et entendu de la « Santissima-Trinidad », s'installa sous son arrière, fourra de l'étoupe et du soufre entre l'étambot et le gouvernail et y mit le feu. Nos frères ne durent leur salut qu'à la chance qu'ils eurent de découvrir l'incendie à temps et de pouvoir le maîtriser. Vous me suivez, n'est-ce pas ?

Ce qui n'a échoué que de justesse avec la « Santissima-Trinidad » peut, cette fois, réussir avec « L'Avila ». Je me charge de l'expédition, mais il me faut un homme de confiance, bon nageur.

— Prends Vercingétorix, dit Rackam, il nage comme un Caraïbe mâtiné de requin.

Et Bonny exposa son plan. Tout à l'heure elle prendra place dans une barque avec Vercingétorix et tout l'attirail nécessaire pour mettre le feu à « L'Avila ». A ce moment, la mer descend et le canot, entraîné par le reflux, franchit assez aisément la passe. La nuit sans lune permet de s'approcher assez près du navire espagnol ; alors le nègre se met à l'eau avec ses engins et, soutenu par l'outre, nage sans bruit vers son but. L'ayant atteint, il bourre l'endroit choisi d'étoupe et de soufre auxquels il ajoute une bonne charge de poudre qui, en sautant, communique le feu à la sainte-barbe... et le navire entier fait explosion.

Rackam soupira ;

— Ce serait trop beau.

— Rien ne coûte d'essayer, dit Mary Read. Un peu de chance, et nous sommes tous sauvés...

Une demi-heure plus tard, Anne Bonny s'apprêtait à descendre dans la barque où le nègre Vercingétorix l'attendait déjà. Elle était étrangement calme et souriait comme s'il se fût agi de partir pour une promenade à terre. Comme elle mettait le pied sur l'échelle, Mary Read, d'un bond, la rejoignit :

— Bonny ! laisse-moi t'accompagner... Je ne veux pas que tu t'exposes toute seule à un tel danger.

— Je te remercie, répondit Anne, mais je n'ai besoin de personne.

— J'insiste...

— Non, je t'assure que tu me gênerais plutôt...

Mary Read était résolue à ne pas l'écouter. Elle fit deux pas vers l'échelle, mais soudain, elle se sentit violemment tirée en arrière, et la voix de Francis White, une voix toute changée, frémissante, un peu rauque, lui souffla à l'oreille :

— N'y va pas... Reste... Reste...

Une seconde, elle résista et tenta de se dégager, mais brusquement, la volonté brisée, le corps amolli, elle obéit, le cœur gonflé soudain d'une joie trouble.

Déjà Anne Bonny était dans le canot, où Vercingétorix, tout nu et la peau luisante de graisse, se tenait à l'avant ; elle saisit les avirons qui étaient entourés de chiffons pour amortir le bruit des pals, et l'embarcation, glissant en silence sur l'eau, parut se dissoudre peu à peu dans les ténèbres.

Une heure s'écoula. Pour l'équipage, massé à l'arrière du « Red-Blood », scrutait éperdument la nuit, les yeux tournés dans la direction de « L'Avila » invisible. A mesure que le temps passait l'impatience se changeait en une angoisse qui cerclait de fer les poitrines. Chacun par la pensée suivait les efforts de Bonny et de son compagnon. Où étaient-ils ? Qu'ils n'eussent pas encore été découverts constituait déjà une promesse d'espoir que chaque nouvelle minute fortifiait. Pourvu que la malchance ne vînt pas, à l'ultime minute, compromettre le succès de cette entreprise désespérée !

Rackam fumait pipe sur pipe en arpentant le château d'arrière, rageur comme un couguar en cage. Au moindre bruit, il s'arrêtait, le corps arqué, les tempes en sueur, le cerveau brûlé d'hallucinations : des cris, des sifflets, des coups de feu, l'alerte ! On les avait aperçus ! Ils étaient pris, on tirait sur eux, ils étaient massacrés... Non ! Une fois de plus il se trompait ; là-bas tout demeurait calme, et il reprenait sa marche féline en jurant par tous les démons de l'enfer.

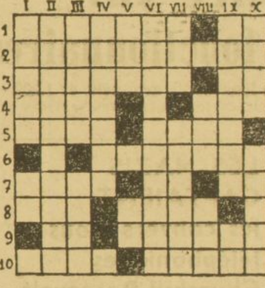
Soudain, un grand cri :

DEMAIN :

Où chance et malchance alternent.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 262



HORIZONTALEMENT. — 1. Poisson plat, Eu le moyen. — 2. Affermage moyennant redevance. — 3. Tour. Conjonction. 4. D'un pays d'Extrême-Orient. Chaque année le ramène. — 5. Enlève. Cadna. — 6. Truelle de maçon. — 7. Foyer. Dieu. Deux lettres de Valence. — 8. Port finlandais. Pronom. — 9. Mesure. Elles ont toujours trois couronnes. — 10. Examina attentivement. Raccourci.

VERTICALEMENT. — I. Sert à capturer les animaux sauvages. Article. — II. Qu'on peut obtenir. — III. Etoffe à reflet changeant. Souverains. — IV. Elle permet d'envoyer à destination. — V. Ne reconnut pas. Conjonction. — VI. Région de Suède. — VII. Il revient chaque année. Déployé largement. — VIII. Choisi. Elle est marquée par des événements. — IX. Qui concerne un transport public. Conjonction. — X. Sans à-coups. Plus large en haut.

SOLUTION DU PROBLEME N° 261

HORIZONTALEMENT. — 1. Tyrannie. — 2. Roulier. Or. — 3. Ail. Enivre. — 4. Vénalité. — 5. Aue. Leitha. — 6. Ir. Fessée. — 7. Ca. Rus. — 8. Loi. Répara. — 9. Es. Pavaner. — 10. Eté. Ses. Ba.

VERTICALEMENT. — I. Travailler. — II. Voleur. Ost. — III. Ruine. Ci. — IV. Al. Fa. — V. Nielle. Ras. — VI. Nénies. Eve. — VII. Iritis. Pas. — VIII. Vétéran. — IX. Or. Heures. — X. Creva. Sara.

France-soir

A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur, Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D - 6 A

DEMANDES D'EMPL. 30e

Comptabilités, mise à jour, bilan, déclar. et démarch. d.v. dis.rés. Ecr. P.R., N° 10.735, France-soir.

REPRESENTANTS POUR LA TUNISIE prendr. représent. tous articles. Ecr, P.R., N° 10.941, France-soir.

H. 30 a. bon. présent, 7 a. réf. mais, américaine tr. bonnes notions anglais connais. parf. trav. bur. sténo-dact. dem. secrétariat bien rémunéré. Convoquer le samedi. Ecr, P.R., N° 10.640, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80e

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DORiau 53-63.

Artisan peintre lib. suite. FAUL. A16.av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

Peinture, ts travaux. J'ai papiers peints, LEO. SUFFREN 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 100e

MIROITerie dem. coup. spécialisé ts petites pièces glace en série. ROUZE, 33, rue de Flandre (19e).

Demande Bonne Sténo-Dactylo pour correspondance et facture. COMBA, 16, r. Saint-Marc, Paris.

IMPORTANTE SOCIETE réorganis. ses serv. ch. représentants cap. désir. sit. stable av. larges possibilités avan. Activité dé. partem. Seine seult. Ecr. av. réf. M. Saillard, 18, av. Versailles-16e.

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau.

Fourriers prof.s. dem. par import. Cté pr. visit. commerce indust. auc. conn. exig. Gros rapp. Ecr. CONTE, 14, r. Moncey, Paris-9e.

S.N.C.A.S.O. 27, quai Boulogne, BOULOGNE (S.) dem. AJUSTEURS-OUTILLEURS ou ETUDES. DESSI.ATEURS D'ETUDES OUTILLAGE.

S.E.C., 31, quai Grenelle (15e) EMBAUCHE avec Références Construct.

Mach.-Outils : AJUSTEURS TOURNEURS S./VERT. ALESEURS Se présenter tous les jours Sauf Jeudi et Vendredi.

PREPARATEURS CHRONO-ANALYSEURS Ecrire avec Références pour convocation.

On dem MECANICIENNES expér. rim. p. Gabardines laine. Trav. bien rémunéré. Ste COTONNIERE 15, rue Martel. PARIS (10e).

COURTIERS - DEMARCHEURS Ayant pratique de la prospection recherchés par important organisme de Défense commerciale. Visite des commerçants et industriels pr abonnement annuel. Formule à succès. Grosses commissions. Ne pas se présenter, écrire à Publicité P. Fieschi, 7, r. Michodière, Paris.

Cherche Bonne à tout faire pour ménage 2 enfants. Bons gages. NEYMAN, 39 bis, r. Châteaudun

CONFECTION MASCULINE demande pour Atelier : REGLEUSES jolie et revers ; OUVRIERES main p. mise sr toile ; FOURREAUTEUSE, PRESSEUSE S.F.E.C. 53, boul. Charonne-XIe.

Belle situat. à Dame ou M. 25-35 a. D., actif B.E. ou niveau pr vente complab. et ts trav. bureau. Débat 6.500. Snov. 24, r. Caumartin. 9-12 h.

On dem. pour SERVICE COMMERCIAL Homme 25 à 35 a., sérieux b. présentat. de préfér. au courant Peintures et Vernis. Situat. stable et d'aven. ASTRAL-CELLUCO, 3, rue Keppler (16e).

RECH. DACTYLO rapide. Se prés. ou écr. en ind. réf. Ets Edgar BRANDT 19, rue Hamelin, PARIS (16e).

STENO-DACTYLO connais. fact. auto. Sér. réf. Cantine. GARAGE DUPLEIX, 6, rue Dupleix (15e).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO sérieuse, référencée. Ecr. S.A.M.O., 7, rue Magellan (8e).

C.G.C.T. d.m. pour les COLONIES Bons TESTEURS-DEPANNEURS TELEPHONIE ay. fait du mont. s'adr. 251, r. de Vaugirard, Paris (15e). Métro : Vaugirard.

On demande dames pour vente billets Loterie Nationale. PLORIN, 362, rue Saint-Honoré

OCCASIONS DIVERS 120e

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 51-23.

VEND Valise et Sac cuir coupe jalnage manteau mouton noir et blanc. Téléph. : MON. 97-16.

TRAIN ELECTRIQUE OO ultra-moderne, magnifique installation à vendre. Téléph. : PRO. 50-14.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. GIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc. chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Me Ternes). CAR. 36-30.

ACHAT VENTE MEUBLES XVIIIe, Reproduc., Tapis, Obj. d'art Chine, Robert de CALATCHI, 135, Bd Haussmann. ELY. 80-58.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Larue, 44, r. Perronet, Neuilly. Sab. 96-24

ASPIRAT. circueses, mach. à laver, frigid., cuisin. élect. ACHAT cher. Rép. 2-6 h. BANSE, 15, rue Bouchut (15e).

BASCULES Tous Appareils de Pesage ACHAT VENTE REPARATIONS C.C.O., 15, r. Arsenal. Arc. 40-68.

Part. ach. mach. écr. et à cal. Dume 5, r. Championnet. Mont. 19-22.

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabinets de travail. Fauteuils cuir. Ts autr. bx meubl. MIC. GUT. 44-27.

Vends chambre moderne 3 pièces, sommier, Inter. s/abs. ELY. 31-33

Part. vend Divan, Tables, Bergères style chinois. Tél. DID. 71-61.

Vends HANGARS métall. ou bois neufs et d'occas. C.I.E., 7, r. L.-Delhomme, Paris-15e. Lec. 95-86

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71.

Vds ap. décès Underwood, Bibl. V. Bur. Faut. Pte table, Chaises. T.S.F. parf. ét. Urg. Téléph. 41-10

Sal. à Man. Louis XIII et salon Sanc. Bas prix. Tél. CLI. 05-32

Achète MACHINE A ECRIRE. MARCEAL - MAILLOT 04-98

LOCAT. NON MEUB. 120e

MADELEINE : Sous-location appartement 6 pces princ. tt conf. Cession mobilier et installation SAUTIER 94, boul. Sébastopol ARC. 97-83 et 84

BOUTIQ. & BUREAUX 120e

Recherch. Boutique bien placée pour commerce Confection. Faire offres par lettre : LABORIE, 19, rue Monsigny, PARIS (2e)

LOCAUX COMMERC. 120e

A CEDER magnifique local commercial près métro, 275 mètres, bon bail, loyer 16.000. Exclusivité. L'INFORMATION, 11, r. de la Ville-l'Evêque. ANJ. 10-54.

QUARTIER ARCHIVES Tr. bel. bout. tous commerces ou dépôt marchand. Gd s/sol. Stenger, 15, pl. de la Madeleine. ANJ. 42-06

MEUBLES 120e

Cherche louer banlieue ligne St-Lazare pavillon meublé 2 à 5 p. SNOV, 24, r. Caumartin. OPE. 00-98

STUDIO S. de b. De 160 à 280 par jour. 31, r. Le Marois-XVIe.

PROPRIETES TERR. 120e

LE VESINET. Libre. Propr. 6 p. dép. Jard. 1.500 m2. 975.000. SEGONDI, 4, r. Clichy. TRI. 05-43.

LA MALMAISON tr. jolie villa en meulière 4 p. princ. pales cuisine, salle de bains, grand garage, buanderie, cave, jardin 600 mètres. Exceptionnelle 450.000. Libre à la vente. Exclusivité L'INFORMATION, 11, r. de la Ville-l'Evêque. ANJ. 10-54.

PAVILLON LA VARENNE, Jardin d'un av. imprimer. en Sté. S. de Bain